



Mercredi, 14 janvier 1903.

Les inventaires sont à l'ordre du jour dans presque tous les genres d'affaires, et c'est bien la saison favorable pour établir un bilan sérieux. La pratique des inventaires se généralise heureusement et on les fait de manière à se rendre exactement compte de la situation. Les patrons y trouvent leur avantage, non-seulement par le fait qu'ils connaissent l'état réel de leur négoce, mais aussi parce qu'ils ont l'occasion de disposer de marchandises qui ne rapportent aucun bénéfice aussi longtemps qu'elles restent sur les tablettes. Nous voyons que beaucoup de marchands ont pris l'habitude de profiter de ce temps pour offrir au public les effets démodés à des réductions importantes. C'est l'occasion des ventes à sacrifice, qui ont déjà commencé en divers endroits et qui vont se continuer jusqu'à la reprise des affaires du printemps. Cela donne une certaine animation au commerce, outre que la saison des fêtes sociales commence à battre son plein, ce qui est une aubaine pour les magasins de confections et les fournisseurs généraux.

Dans le monde où l'on s'occupe des intérêts généraux de notre ville, nous voyons que de grandes questions sont agitées pour ce qui concerne la prochaine saison de navigation. C'est ainsi que plusieurs compagnies de transatlantiques ont déjà décidé de faire de Québec leur tête de ligne, et que le nombre des vaisseaux qui seront affrétés à destination de notre port promet d'être si considérable que l'on prévoit quelques difficultés pour les placer tous non point dans la rade mais à des quais propices au chargement et au déchargement. Les travaux d'agrandissement deviennent urgents, et nos hommes d'affaires sont à l'oeuvre pour que rien ne fasse défaut. Le malheur est peut-être qu'il y a beaucoup de fers au feu en même temps et que l'on est toujours sous l'impression que c'est le gouvernement fédéral qui est obligé de voir à tout, et de pourvoir les millions nécessaires à toutes les améliorations désirables. De là quelques mécomptes, puisqu'il est de toute évidence que le gouvernement ne peut point accorder d'un coup ce qui est nécessaire pour outiller un port comme le nôtre.

Ce qui est un signe de prospérité et

de développement singulièrement suggestif, c'est la multiplicité et l'importance des projets soit en cours d'exécution, soit encore à l'étude, tous ayant comme conséquence de donner un essor gigantesque au commerce de Québec. Sans doute, nous devons être convaincus qu'il y aura des obstacles à surmonter, mais l'esprit d'entreprise de nos concitoyens, aidés de l'influence financière de capitalistes du dehors, ne paraît pas se déconcerter, et c'est précisément la différence essentielle que l'on constate entre l'espèce de fatalisme qui était jadis l'état normal de la plupart de nos concitoyens, et la confiance robuste autant qu'agissante qui est la caractéristique des hommes du jour.

COTATIONS, 14 JANVIER 1903.

EPICERIES

SUCRES:—Jaunes, \$3.20. Ex-ground, 5 1-2c. Powdered, 5 1-2c à 6 1-2c.

MELASSES:—Barbades, pures, tonne, 25c à 26c le gallon; Porto-Rico, 30c à 31c Fajardos, 32c à 35c.

BEURRE:—Frais, 20c à 22 1-2c; Marchand, 16c à 18c; Beurrerie, 22c.

FROMAGE:—11c à 13c.

CONSERVES EN BOITES:—Saumon, par douzaines, \$1.00 à \$1.50; Clover leaf, \$1.45 à \$1.50. Homard, \$2.75 à \$3.00. Tomates, \$1.75 à \$1.85. Pois, Blé-d'Inde, et Fèves, 85c à \$1.00.

FRUITS SECS:—Valence, 8c à 8 1-2c; Corinthe, 5c à 6 1-2c.

TABAC CANADIEN:—En feuilles, xxx 8 à 9c; xxxx, 50 lb, 10c. Walker Wrappers 17c à 18c; Kentucky, 14c à 15c; White Burleigh, 16c; Connecticut, 15c à 16c.

PLANCHES à LAVER:—Favorites, \$1.70; Waverly, \$2; Imp. Globe, \$2; Water Witch, \$1.50; King, \$2.00; Victor, \$2.10.

BALAIS:—2 cordes, \$1.65 la doz.; 3 cordes, \$2.00 à \$2.35; 4 cordes, 3.00 à \$3.75.

FRUITS

ORANGES:—De Sorrente, 160 de gros-seur, \$3.00; 200 grosseur, \$3.25; 300 de grosseur, \$3.50.

CITRONS:—de Messine, 300 de gros-seur, \$3.50 la boîte.

POMMES d'hiver, \$2.50 à \$3.00.

POIRES:—30c le panier.

RAISIN:—Bleu, 30c; rouge, 50c; Malaga, \$6.00 par 50 lbs.

OIGNONS rouges, en quart, \$2.00.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

FARINES—Forte à boulanger, \$1.95 à \$2.00; 2e, \$1.80 à \$1.90; Roller, \$1.75 à \$1.80; Pat. Ontario, \$1.80 à \$1.85; Manitoba, \$2.15 à \$2.25.

GRAINS—Blé Manitoba, 73c; Avoine, 40c à 42c; Orge, par 48 lbs, \$0.70; Orge à drèche, 70c à 80c; Blé-d'Inde, 70c à 75c; Sarrasin, 70c; Son, 90c; Pois, \$1.10.

LARD—Short Cut, par 200 lbs, \$23.50 à \$24.00. Clear fat, \$26.00 à \$26.50; Clear back, \$27.50 à \$28.00. Saindoux pur, le seau, \$2.75. Composé, \$1.90 à \$2.10. Chaudière, \$2.10. Jambon, 12c à 18c; Bacon, 12c à 13c.

HUILES:—Loup-marin raffinée, 40c à 42 1-2c; Morue, 29c à 32 1-2c; Marsouin, 35c.

POISSON:—Morue No 1, \$5.50 à \$5.75; No 2, \$5.00 à \$5.25; Saumon, No 1, \$16.50; No 2, \$15.50.

PRODUITS DE LA FERME

OEUFs:—Frais, 22c à 25c; chaulés, 18c à 19c.

PATATES:—75c à 80c le sac.

Le calme est assez dominant dans les manufactures. Toutefois, ce n'est que passager, et les intéressés sont généralement d'opinion que l'ouvrage ne manquera pas d'être en abondance. Ici encore, nous constatons beaucoup plus d'esprit de corps et d'envergure d'idées qu'autrefois. C'est comme naturellement que de nouvelles entreprises surgissent, et des connaisseurs expérimentés vont jusqu'à prétendre que notre milieu est maintenant propice à l'éclosion des plus grandes industries. On peut donc s'attendre à une augmentation considérable des affaires de tous genres, et c'est le vent qui souffle actuellement à Québec.

L. D.

LA TELEPHONIE PERFECTIONNEE

La téléphonie optique, bien qu'elle ne soit encore qu'à ses débuts, a déjà donné des résultats forts appréciables, pratiquement parlant, puisque, si nous en croyons les affirmations de son principal initiateur, M. E. Ruhmer, un savant allemand, il aurait pu dernièrement téléphoner, avec ses appareils, dans des bonnes conditions, de jour comme de nuit, à une distance de sept kilomètres.

M. Ruhmer a imaginé le dispositif suivant: un réflecteur parabolique de 5 centimètres de diamètre, qui envoie les messages aériens dans la direction voulue, c'est le transmetteur, au centre duquel se trouve une lampe à arc de seize ampères; le récepteur consiste en un miroir de même forme et de mêmes dimensions que celui du transmetteur. Dans l'axe optique de ce miroir-récepteur, on dispose un cylindre en sélénium relié à deux téléphones et à une batterie.

Il faut savoir que le sélénium, corps simple métallique, a la propriété de modifier la résistance du courant, suivant le plus ou moins de lumière qu'il reçoit. Les rayons lumineux émis par le transmetteur déterminent donc des variations dans le récepteur, et ce sont ces différentes variations qui reproduisent le son de la voix enregistrée au fur et à mesure par le téléphone.

Les curieuses expériences de M. Ruhmer vont être poursuivies sur des distances progressivement croissantes.